faisait reconstruire, vers l'an 475, lui donnant les proportions d'une grande église (1) et employant pour réaliser ce projet, son immense fortune et celle de sa famille.

Cette église tombait en ruine sous Innocent IV, et ce pape voulut non seulement qu'on y fit toutes les réparations nécessaires, mais aussi qu'on lui donnât des dimensions plus vastes; elle ne fut terminée qu'après sa mort.

La description que M. N. F. Cochard fait de cette édifice, dans sa Notice historique sur le bourg de saint Just-lès-Lyon, peut nous donner une idée de sa magnificence. Nous copions :

« Elle était bâtie à trois nefs sur vingt-trois toises
« de longueur; la façade surmontée de deux tours était
« percée de cinq portails, celui du milieu, soutenu par
« six colonnes de marbre, était encore orné de quatre
« statues également de marbre. On comptait dans ce
« monument sacré vingt-quatre chapelles, la plupart
« enrichies d'objets précieux. Le chœur était entouré
« de quatre-vingt-dix stalles et d'une boiserie remarquable par la perfection des sculptures. Les deux clochers, garnis de quatre grosses cloches, et son trésor, riche d'une infinité de reliques et d'ornements d'un grand prix, permettaient de célébrer les saints offices avec pompe et splendeur. »

(1) Cette basilique était peu éloignée d'une des portes de la ville, près de là se trouvaient des tombeaux que les anciens plaçaient sur les bords des grands chemins. Elevée sur une colline, cette église se voyait de très-loin, et les mariniens qui naviguaient sur la Saône la saluaient à leur départ et à leur arrivée par des cris de joie.